

INSTITUT ET CENTRE ALTERNATIF POUR LE DEVELOPPEMENT ET LA COMMUNICATION Espace Brésil 2001- Les Apprentis de l'Espérance

Responsable : Sophie Tzitzichvili de Panaskhet
Adresse : Estrada da Barra de Guaratiba, 5751
Rio de Janeiro 20020-240 BRASIL
Tel : 021-2410 1567/021-8891 8128
Fax : 021-2410 1567
e-mail : cad.2001@terra.com.br
Site Web : www.brasil21.org

1. Faites un bref compte-rendu analytique des activités entreprises pour la mise en œuvre du Programme d'action pour une culture de la paix depuis l'année 2001.

En liaison avec l'ICADC basé au Brésil, l'association Les Apprentis de l'Espérance vise à favoriser les échanges culturels, principalement entre les enfants et les adolescents, mobilisés en faveur de l'environnement et du développement.

La vocation conjointe est d'encourager la communication entre les jeunes en les faisant participer activement, dans une forme d'expression qui leur est propre à la mise en œuvre de projets éducatifs visant leur apprentissage et leur autonomie.

AE ICADC cherchent à sensibiliser la communauté à la promotion et au respect de la Convention Internationale pour les Droits de l'Enfant ainsi qu'à la valorisation du Patrimoine culturel et naturel de l'Humanité. collabore à la promotion d'initiatives et d'échanges en faveur du mouvement global pour une culture de Non-Violence et de Paix.

Au cours de voyages organisés, de relations et d'échanges elles proposent divers ateliers de recherche et de création, conjointement aux collectivités en présence. Elle espère aider à la promotion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté et permettre une approche originale de la culture des pays concernés.

Par la découverte et la valorisation des potentiels de créativité respectifs, elle preteñid établir une meilleure pénétration de la réalité sociale et culturelle de chacun. De la même façon, au cours de manifestations ponctuelles, l'association propose d'accueillir les jeunes afin de présenter leurs réalisations

Ces rencontres permettent à chacun de découvrir les besoins, les aspirations, les motivations et les ressources de l'autre, contribuent à sensibiliser l'opinion publique et à élargir le cercle des coopérations.

L'émulation suscitée chez les jeunes, a permis de demarrer l'implantation d'un centre d'accueil, de formation agroécologique et d'échanges culturels dans la grande banlieue de Rio. LE CEC : ouvertures de routes, construction d'un pont et 3 modules d'accueil (nécessitant actuellement de reformes).

D'autres échanges et manifestations auront lieu ensuite ponctuellement entre la France et le Brésil. Actuellement, des stagiaires du Collège Technique de l'Université Fédérale Rurale de Rio de Janeiro et des volontaires bénévoles contribuent ponctuellement aux efforts engagés.

A terme, le Centre d'Ecologie et de Citoyenneté pourrait accueillir des ateliers et des programmes à vocation éducative, agricole et écologique pour les scolaires scolaires et le grand public.

L'Institut est membre actif du Conseil municipal pour le Développement Rural et du Conseil municipal pour l'Environnement de la Ville d'Itaguai/RJ.

En 2002/2003, soutenu par l'entreprise nationale PETROBRAS, l'Institut a assuré la promotion du projet Agalma, pour que des professionnels de la santé mentale suscitent le discours critique auprès de professionnels de l'Education. Véritables transmetteurs de valeurs éthiques stimulant la curiosité, la créativité et la socialisation des adolescents, les éducateurs peuvent progressivement interrompre une situation souvent violente, due à l'utilisation abusive de drogues et/ou d'alcool.

L'Institut encourage le projet «Roues en mouvement» : par les arts et les sports adaptés aux handicapés physiques, avec les danseurs et sportifs volontaires de l'association, cette initiative cherche à diminuer les préjugés et à faire valoir le droit de citoyenneté de jeunes qui oeuvrent au delà de leurs limites

En partenariat avec la X Coordination régionale d'Education de la Ville de Rio (100 000 élèves), de l'Ecole Fazenda Santa Cândida à Itaguaí (400 élèves), de l'Ecole Brigadeiro Nobrega na Ilha Grande (500 élèves), et du CIEP Roberto Burle Marx na Ilha de Guaratiba (1000 élèves), entre autres écoles, les volontaires de l'ICADC travaillent à la mobilisation des élèves de 5^a à 8^a pour dynamiser un échange de réflexions et de connaissances en faveur de la préservation du patrimoine naturel et culturel local, visant des échanges scolaires entre le Brésil et la France courant 2005

Toutes ces actions visent notamment à promouvoir **le Centre d'Ecologie et de Citoyenneté Sta Candida** comme lieu d'accueil et d'échanges, démultiplicateur de connaissances et pratiques holistiques écologiquement convenables, carrefour d'un développement autogéré.

- les objectifs

Les projets mis en oeuvre cherchent à susciter les échanges culturels et à sensibiliser la jeunesse internationale à la Citoyenneté et à la protection de l'Environnement et du Patrimoine.

Comprendre et utiliser l'art comme langage, maintient une attitude de recherche personnelle et collective. Et réaliser des productions artistiques articulant perception, imagination, émotion, investigation et sensibilité, contribue à la (re)construction psycho émotionnelle.

Une ample approche artistique et la promotion de rencontres et échanges culturels sont des alternatives qui utilisent la réalité des jeunes pour leur transmettre des valeurs fondamentales à leur développement et à une meilleure compréhension interculturelle.

La transversalité du thème des Droits de l'Homme, lié à celui de l' Environnement permet la démultiplication de plusieurs activités comme la peinture, la musique et la danse, le theatre et la poésie, la photo, la vidéo, et même la culinaire et l' informatique, qui, ensemble, composent l'éventail culturel d'un projet qui n'a pas de frontières.

Toutes les activités proposées visent à promouvoir **le Centre d'Ecologie et de Citoyenneté** comme lieu d'accueil et de formation, démultiplicateur de connaissances et pratiques agricoles écologiquement convenables.

- les bénéficiaires

Cherchant à promouvoir les synergies et les échanges, le programme d'action est destiné aux jeunes et leurs familles, ainsi qu'aux stagiaires, universitaires, étudiants et éducateurs à la recherche d'expérience professionnelle, culturelle, sociale, qui peuvent créer un cercle d'amitié, provoquer des rencontres interdisciplinaires au sein de leur établissement avec l'aide de leurs professeurs, produire des activités artistiques, culturelles et/ou communautaires.

30% des jeunes ont en moyenne entre 7 et 12 ans, 50% sont des adolescents entre 13 et 18 ans, 20 % de jeunes adultes entre 19 et 24 ans.

- la localisation des activités

Actuellement, l'ICADC travaille bénévolement auprès d'écoles publiques situées autour de la Baie de Sepetiba dans la zone Sud Ouest de Rio : Guaratiba, Itaguai, Ilha Grande...

- les ressources affectées

Les actions mises en oeuvre nécessitent encore des ressources humaines, financières et logistiques pour defrayer des intervenants, promouvoir l'autonomie des jeunes engagés dans les activités et ainsi poursuivre le mouvement en faveur d'une Culture de la Paix.

LE JARDIN DE GAYA : Siège administratif et culturel de l'association ICADC, où sont proposées des ateliers d'art et d'animation visant le soutien scolaire et la mobilisation des jeunes à la préservation de l'environnement. C'est depuis 1998, dans la zone Ouest de Rio, un lieu privilégié de rencontres artistiques et gastronomiques. Un financement est recherché pour salarier des professionnels et garantir les projets en cours.

CENTRE D'ÉCOLOGIE ET DE CITOYENNETÉ : Unité didactique de production agro écologique et d'écotourisme située dans la région de la Costa Verde/RJ, destinée à promouvoir la découverte, l'éducation, la valorisation et la préservation de l'environnement auprès du réseau scolaire. Les soutiens recherchés sont destinés à la réforme de l'Auberge de Jeunesse et à l'élargissement du programme agricole visant la production d'aliments pour fournir écoles et communautés voisines

AGALMA : Financées par la PETROBRAS, des rencontres psychanalytiques sont provoquées en milieu scolaire, pour donner aux éducateurs les outils nécessaires à l'abordage de la réalité psychosociale des élèves confrontés à la violence et à la drogue. La publication des résultats en français et en portugais est en attente de financement

RODAS EM MOVIMENTO : Animations à travers les arts et les sports, proposés à de jeunes handicapés physiques, pour faire prendre conscience à la société du droit à la citoyenneté de jeunes qui oeuvrent pour dépasser leurs limites et veulent en finir avec les préjugés. Les soutiens sont destinés à l'élargissement de ce programme et à la formation d'animateurs. L'équipe cherche à participer à des rencontres internationales pour témoigner de leurs efforts et de leur réussite.

BRASIL FRANÇA 2005 ODISSEA ESPERANÇA : Mobilisation des écoles publiques destinée à témoigner des actions mises en oeuvre par les jeunes et sensibiliser l'opinion publique contre l'exclusion, en faveur de la citoyenneté, de la préservation de l'environnement et du Patrimoine. La contribution des régions et des villes est sollicitée en France comme au Brésil pour accueillir cette opération.

Toutes ces actions ont déjà rencontré localement un début de mise en oeuvre en collaboration avec des partenaires institutionnels et techniques (municipalités, universités, Ongs, écoles, associations de quartier, presse locale...). Elles nécessitent de ressources humaines, financières et logistiques pour se perpétuer.

- les résultats

La dissémination des résultats sociaux et pédagogiques obtenus, associant l'intégration psycho-sociale à la mobilisation de la jeunesse en faveur d'une culture de la Paix peut aboutir à l'amélioration du processus d'enseignement et d'apprentissage, espérant faire naître de nouvelles aspirations, de nouvelles synergies et de nouvelles solidarités.

Le résultat principal attendu est la rupture du cycle répétitif d'oppression et de misère imposé à la majorité des jeunes, en fonction des conditions socio économiques de leurs familles, les entraînant vers l'exode ou la criminalité.

Le développement de ses potentialités et d'un référentiel psycho affectif minimum pour affronter un meilleur destin, sa (re) insertion à l'école et à la communauté, ou au marché du travail en fonction de son âge, sont aussi les résultats obtenus.

Suscitant des échanges, des ateliers créatifs et des rencontres pédagogiques basés sur la Santé, l'Éducation, la Culture et l'Environnement, l'Odyssée Espérance cherche à créer un pont entre 135 écoles brésiliennes et établissements français.

L'Odyssée Espérance ne va pas seulement contribuer à sensibiliser l'opinion publique sur des actions entreprises par les jeunes en faveur de l'amélioration de leurs conditions de vie et de l'environnement, mais aussi à souligner le fait que des actions individuelles sont constamment nécessaires pour mettre fin à l'exclusion et stimuler le développement durable.

2. Quelles ont été les principales difficultés que vous avez rencontrées dans vos activités ?

Le manque de soutien technique logistique et financier, proportionnel aux efforts entrepris, ainsi que la dépendance de l'intérêt des pouvoirs publics pour améliorer les infrastructures existantes, et créer des mécanismes propices aux échanges d'informations et d'expériences inter scolaires entraînent une instabilité regrettable dans les projets socio culturels.

La problématique économique et sociale démontre que le défi est beaucoup plus grand. Le manque de préparation et de capacité des volontaires, font que les difficultés paraissent insurmontables face aux limites des enfants, avec leurs craintes, leurs blessures et leurs angoisses. La découverte de leur univers mental développe une relation différente avec le défi de ne pas s'impliquer émotionnellement, dans l'attente de résultats lents et subtils qui exigent un effort quotidien et une disponibilité constante.

La surcharge d'une équipe préoccupée d'ouvrir à de nouvelles opportunités, lorsqu'il est nécessaire de garantir les droits et les devoirs du jeune, face à l'incompréhension du milieu.

Malgré l'adéquation du Statut de l'Enfant et de l'Adolescent, en tant qu'instrument juridique capable de renverser le cadre du jeune en conflit ou difficulté d'insertion, il existe une extrême résistance de la société qui ne le comprend pas et du Pouvoir public pour l'appliquer.

On compte bien sur des techniciens capables de planifier des actions sociales éducatives en accord avec les principes de la Convention Internationale pour les Droits de l'enfant, mais la mentalité répressive et/ou punitive continue de dominer les actions et les discours du système socio éducatif. À l'inverse, une attitude paternaliste encourage la pseudo autorité du jeune qui a besoin d'un suivi personnalisé.

Il faudrait réfléchir de manière critique pour essayer de viabiliser des mesures qui permettent à l'adolescent de rencontrer un projet de vie.

3. Avez vous privilégié un ou plusieurs domaines définis dans le programme d'action pour une culture de la paix ? Précisez la raison pour laquelle ces domaines ont fait l'objet de votre choix.

OUI n°1.

Au Brésil, il existe une impasse entre une vision assistentielle caritative et une vision correctionnelle, répressive. Ces deux extrêmes illuminent l'esprit et le cœur de ceux qui voient l'adolescent comme une victime ou comme un marginal.

On n'arrive pas à évoluer vers une démarche socio éducatif qui est précisément le chemin que présente le Statut pour l'Enfant et l'Adolescent (ECA), définitivement efficace pour le développement psycho social de la jeunesse.

Il faut abolir le mythe du danger. L'idée de l'adolescent dangereux répond surtout à la préoccupation sensationnaliste, de vendre des réponses à l'insécurité ambiante, elle-même générée et alimentée par un cercle vicieux qui fait que la société se sente menacée et achète les faits divers.

Montrer que l'adolescent, dont la particularité spécifique est d'être une personne en développement et vit un moment critique de sa vie, opportun pour son développement physique, morale, intellectuel, où ses goûts, ses desirs, ses plaisirs, ses valeurs cherchent à exalter sa capacité d'assimiler la réalité est de fait une tâche pédagogique.

Nous avons tous un rôle pédagogique important pour tâcher de récupérer le concept de l'adolescent comme quelqu'un en développement. Pour que la société comprenne que la solution du problème n'est pas tant une politique de contrôle de délit, mais fondamentalement une politique de garanties et de droits, de prévention en faveur de la Citoyenneté.

Il faut essayer de viabiliser des programmes socio éducatifs qui préviennent de la marginalité et de la violence, qui permettent à l'adolescent de rencontrer un projet de vie où il peut acquérir une compréhension critique de son milieu et qu'il réussisse à organiser un projet personnel, une aventure utile où il se découvre protagoniste d'une société pluraliste et multiculturelle.

4. Avez-vous identifié des progrès réalisés vers une culture de la paix (et dans ses huit domaines d'action) durant les cinq premières années de la Décennie (2001-2005) ?

Efforts notoires dans le système éducatif, capacitation et recyclage des profs, mise en place de mécanismes d'insertion, économie solidaire, responsabilité sociale des entreprises, mobilisation de la société civile, ampliation d'activités extrascolaires, diffusion dans les médias de pratiques locales, vision plus élargie, discours mieux adapté. Ouverture.

5. Quels ont été selon vous les obstacles principaux à la promotion d'une culture de la paix et de la non-violence ?

Résistance, préjugés, ignorance, analfabétisme, manque d'information adaptée, manque de confiance dans les politiques publiques, manque de personnel de terrain compétent, confusion entre pratique et théorie, manque d'outils, efforts soumis aux mouvances politiques, changement d'équipe, trafics d'influence, manque de suivi, mécanismes trop souvent stéréotypés, système trop lourd, technocratie lente, récupération et absorption des projets par multinationales et autres lobbies.

6. Avez-vous développé dans vos activités des moyens pour mesurer à moyen et long termes les progrès dans vos activités ? Si oui, lesquels ?

Toute l'année, le jeune est évalué et orienté suivant ses aptitudes, ses connaissances et son savoir par l'équipe pédagogique de son école et les animateurs du programme.

Le suivi est réalisé ponctuellement par le biais d'un journal de bord (ou exposition) réalisé collectivement, renforçant l'habitude d'écrire et celle de planifier. Les opinions, les revendications, les suggestions lors de réunions de groupe cherchent collectivement les solutions aux éventuelles difficultés rencontrées.

Dans la mesure du possible, les jeunes sont associés à la majorité des activités, depuis leur conception jusqu'à leur mise en œuvre. Ils témoignent ensuite de leur expérience par le biais d'expositions ouvertes au public, démontrant l'exercice de leurs capacités et valorisant leur auto-estime.

Alliant l'expérience à la détermination dans la recherche d'une capacitation et de la rentabilité des activités, le degré d'autogestion des projets mis en œuvre sera aussi un facteur d'évaluation à moyen terme.

Evaluations psychosociales et suivi du jeune, même après le projet, nombre de jeunes scolarisés ou non repétant, nombre de jeunes apprentis ou employés, matériel artistique produit, rapports et mouvements sont autant d'indicateurs d'évaluation.

Enfin, les manifestations publiques, les forums et les publications audio visuelles, sont destinés à sensibiliser la communauté et l'opinion publique aux efforts entrepris comme à la nécessité de s'engager en faveur du Développement et de la Paix.

7. Considérant que la mise en œuvre du programme d'action pour une culture de la paix repose en grande partie sur la création de partenariats et sur la coopération entre les différents acteurs, avez-vous dans le cadre de vos activités en faveur d'une culture de la paix créé des partenariats avec d'autres organisations ? Si oui, lesquels ?

L'Université Fédérale de Rio de Janeiro, l'Etat et la Ville de Rio, la Fondation Brésilienne pour la Conservation de la Nature, la Mairie d'Itaguai/RJ, la Mairie de Rio, le Ministère de l'Éducation, le Ministère de l'Environnement, le Ministère de la Justice, le Consulat général de France à Rio de Janeiro, L'Alliance Française du Brésil, évaluent, orientent et soutiennent ponctuellement les actions mises en oeuvre.

L'ICADC est membre du COMDERI - Conselho de Desenvolvimento Rural, du COMDEMADS – Conselho Municipal de Meio ambiente e Desenvolvimento Sustentável, et du COMDEPI, Conselho Municipal de Pesca, tous de la Ville d'Itaguai, ayant accès aux associations et corporations locales pour échanger des connaissances et des expériences.

Stagiaires et volontaires de l'Université Fédérale Rurale de Rio de Janeiro (CTUR/UFRRJ), ainsi que volontaires et techniciens étrangers participent ponctuellement (Fórum das Solidariedades Norte Sul).

8. Connaissez-vous le site web de l'UNESCO consacré à la Décennie internationale (www.unesco.org/cp)? Dans quelle mesure les ressources et outils (calendrier des événements et bourse d'échange) disponibles sont utiles pour votre organisation ?

Savoir que les efforts se multiplient de part le monde nous encourage à poursuivre. On regrette que les initiatives ne soient pas plus largement diffusées, autrement que par Internet (publications, reportages, rencontres...)

9. Enumérez les nouveaux engagements pris par votre organisation en vue de promouvoir une culture de la paix dans les 5 ans à venir.

Aujourd'hui, pour sensibiliser la jeunesse internationale à la promotion et au respect de la convention Internationale pour les Droits de l'Enfant et à la valorisation du Patrimoine Culturel et Naturel de l'Humanité, nos deux associations réaffirment leurs relations pour donner suite aux efforts entrepris.

Un point focal a été créé en France pour diffuser l'Action Brésil, promouvoir les échanges et mobiliser ressources humaines et financières pour contribuer et soutenir les activités mises en route avec les écoles partenaires, collaborer aux efforts de la structure locale visant l'autonomie et la promotion sociale des jeunes engagés dans ses activités et contribuer au développement du Centre d'Ecologie et de Citoyenneté.

L'Odyssée Espérance déclanchée en 2005 vise à :

Susciter l'échange et la reconnaissance de leur identité culturelle des enfants et des jeunes entre l'Europe et le Brésil

Diffuser les actions d'éducation à la préservation de l'Environnement et de la Paix développées par les jeunes dans leur école et/ou communauté.

Sensibiliser l'opinion publique et mobiliser la jeunesse européenne à une action de solidarité internationale, en faveur de l'enfance et de la jeunesse, par l'éducation à la préservation de l'environnement et du patrimoine,

Promouvoir et soutenir dans la zone rurale de Rio, le développement **du Centre d'Ecologie et de Citoyenneté** comme lieu d'accueil et de formation, démultiplicateur de connaissances et pratiques agricoles écologiquement convenables,

Réaliser un outil pédagogique bilingue sur l'insertion des jeunes en conflit social par l'éducation artistique.

10. Pensez-vous qu'il existe des domaines principaux pour la mise en œuvre d'une culture de la paix parmi les huit domaines définis dans le programme d'action ? Si oui, lesquels ?

Renforcer une culture de la paix par l'éducation formelle et informelle (interdisciplinaire et intégrée à temps complet)

Développer la compréhension, la tolérance et la solidarité, encourager l'égalité entre hommes et femmes, promouvoir le respect de tous les droits de l'homme, sont des notions basiques pour une culture de la Paix qui devraient être obligatoirement enseignées à l'école, comme encouragées en famille, diffusées dans la rue, au travail ou en vacances dans le cadre de l'éducation populaire.

Soutenir la communication participative et la libre circulation de l'information et des connaissances en encourageant la recherche et l'analyse critique des jeunes, en leur donnant des supports de communication et en offrant aux institutions et aux populations les plus défavorisées des moyens logistiques adaptés à leurs conditions et à leur compréhension.

La promotion du développement économique et social durable, la participation démocratique, la paix et la sécurité internationale en seront progressivement les conséquences.

11. Dites brièvement comment vous voyez la promotion d'une culture de la paix durant les 5 prochaines années.

L'objectif principal est créer une conscience dans la communauté pour qu'il existe un changement profond dans la forme de voir et de sentir l'adolescent. Il faut récupérer la qualité de l'éducation en intégrant les arts à toutes les matières qui composent le programme scolaire. C'est fondamental pour donner au futur citoyen une conscience de son environnement et une éthique de vie, des valeurs et des attitudes qui modifient son comportement, pour que soit favorisée sa participation et ses prises de décision dans la vie publique.

Socialiser ou récupérer des adolescents en conflit, rupture ou discrimination sociale est un défi mondial qui requiert l'engagement et la compréhension de tous, car c'est à la base qu'il faut travailler et ouvrir l'éventail des possibles pour changer le cours des choses.

Promouvoir la reconnaissance de son identité culturelle chez un jeune qui affronte la détérioration de ses coutumes et subit le manque de conditions économiques minimum pour vivre dignement et de façon autonome, vise son insertion sociale et professionnelle.

Stimuler leurs potentiels créatifs et leur relation sensible au monde qui les entoure, exprimés par de multiples langages artistiques et culturels valorisant leur potentiel artistique et solidaire cherche à assainir les marques laissées par la violence, la discrimination et l'exclusion.

Susciter la connaissance, l'échange d'expériences et la capacitation de chacun par des rencontres, stages et ateliers dirigés vers les jeunes en difficulté d'insertion, ou en conflit avec la Loi, les jeunes handicapés et les jeunes étudiants, comptant avec la participation d'artistes, artisans et d'universitaires mobilisés vers une démarche solidaire, cherche à impliquer la jeunesse vers une culture de Paix et de Non Violence.

BRASIL FRANCE 2005 ODYSSEE ESPERANCE

Axée sur la mobilisation de la jeunesse à l'environnement, la préservation du patrimoine et à la Culture de la Paix, une série d'interventions est proposée aux écoles, associations et universités du littoral français courant l'année 2005, dans le cadre de l'opération franco brésilienne " Odyssée Espérance.

Il s'agit principalement d'un programme ponctuel d'action sociale et culturelle, destiné aux jeunes (en difficulté d'insertion ou non) ainsi qu'aux professionnels, éducateurs et animateurs spécialisés, stagiaires ou étudiants, ensemble mobilisés contre l'exclusion et la violence, témoignant de leurs expériences en faveur de l'éducation et du développement.

En liaison avec les écoles et les collectivités, suscitant des ateliers pédagogiques et des échanges culturels et techniques, nous voulons capitaliser notre expérience et confronter les dynamiques viables pour prévenir et/ou récupérer le jeune du cycle de violence, et/ou de préjugés qu'il est amené à affronter dans le monde actuel.

Pour mobiliser les jeunes vers une démarche solidaire, le respect du patrimoine naturel et culturel local/mondial et susciter à plus long terme des vocations professionnelles vers les métiers du tourisme, de l'animation, et de la communication, la mise à contribution du réseau scolaire, des collectivités locales et de la société civile, entreprises, associations et clubs de service, permettrait la réalisation en synergie de ce planning.

Nous voulons associer les enfants, les adolescents et les jeunes étudiants à des échanges d'idées, de réflexions de savoir faire et d'expérience en faveur de la Paix, de la Non Violence et de la préservation de la planète.

Nous sommes en contact avec plus d'une centaine de structures socio éducatives et culturelles entre le Brésil et la France et nous prétendons procéder à leur jumelage par le biais d'expositions et ateliers créatifs visant l'échange inter-scolaire de correspondances et de projets.

La matière première de ces échanges sera offerte par les travaux réalisés par les élèves brésiliens, valorisant le patrimoine culturel et naturel local, suivant les principes de l'Agenda 21 ratifié lors de la CNUED Rio 92.

Ce matériel sera distribué aux écoles et associations d'éducation populaire sur le parcours, en échanges d'autres réalisés par les jeunes sur les thèmes de la Santé, de l'Environnement, de l'Education ou des Droits de l'Homme, attestant d'un effort commun de la jeunesse pour trouver des solutions en faveur du développement.

Le jumelage et l'échange scolaire auront lieu à partir de l'identification de chacun aux préoccupations et aux aspirations de l'autre, leur émulation suscitant la mise en oeuvre d'une vaste chaîne de solidarité.

Complétant l'exposition des travaux les plus représentatifs, deux reportages photo témoignant de la flore tropicale et de rencontres insolites, ainsi que de l'artisanat brésilien, livres et publications pédagogiques et documentaires seront mis à la disposition du public dans chaque lieu d'accueil où des animations et performances artistiques auront lieu ponctuellement.

En parallèle, rencontres et tables rondes seront provoquées dans les universités voisines en présence de spécialistes réputés pour leur engagement ou leur savoir sur les thèmes qui nous motivent.

Notre équipe, formée par des étudiants brésiliens en phase de thèse ou doctorat, artistes et artisans, sera le médiateur et le ramasseur d'intentions, de connaissances et de traditions particulières aux régions et municipalités qui nous accueilleront entre les deux continents.

De retour au Brésil, ces informations seront retransmises à la communauté au moyen de reportages audio visuels, publications et conférences, en vue de promouvoir l'échange, diffuser les expériences et élargir le cercle des coopérations.

La participation des écoles au projet consiste en la réalisation individuelle ou collective de dessins, recits, poésies, tableaux, herbiers, reportages photo, vidéos, témoignant de leurs projets, de leurs savoirs, de leurs connaissances, de leurs traditions ou simplement de leurs rêves et de leur volonté de contribuer à la Paix dans le monde.

La participation des universités consiste en la promotion d'animations et conférences-débats reflétant les préoccupations de notre équipe et de leurs étudiants, en présence de personnalités invitées à répondre aux questions du public. Le résultat de ces interlocutions pourra servir aux recherches des jeunes pendant leur cursus.

La participation des collectivités territoriales consiste à prendre en charge l'accueil et l'hébergement de l'équipage et de l'équipe éducative et à promouvoir l'aménagement des activités proposées dans des lieux publics. Soit 10 personnes pendant 05 à 10 jours.

Afin de fournir aux écoles et universités un support d'animation dynamique à l'attention des jeunes, nous les informerons au fur et à mesure de notre progression par téléphone, fax, email et par le biais d'un site Internet.

Pour soutenir l'accomplissement de notre initiative et nous encourager à poursuivre, partenaires institutionnels et privés sont invités à s'associer à l'Odyssée Espérance, sous forme de prestations, appui logistique, donations en matériel et équipement.

Des émotions partagées avec les enfants jalonnant notre parcours, un livre d'histoires populaires sera mis en chantier. La production d'un documentaire vidéo et d'une publication bilingue témoignages de l'expédition, seront les instruments démultiplicateurs d'une aventure solidaire entre le Sud et le Nord, dont l'enjeu reste notre avenir et celui de nos enfants.